

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 36 (1956)
Heft: 12

Artikel: Le lin, textile de l'Europe
Autor: Blan, Jean le
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887789>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



P. BAUER

LE LIN, TEXTILE DE L'EUROPE

par Jean LE BLAN, Président du Syndicat des
fileteurs de lin, de chanvre et d'étaupe de France

On ignore généralement que, pour le lin, l'Europe
est « faite ».

Sans doute, il subsiste encore quelques barrières
douanières à l'entrée d'un pays ou d'un autre
pour encourager une production nationale; des
systèmes d'encouragement sont aussi en fonction-

nement dans divers pays pour combler une disparité momentanée ou permanente dans certains prix de revient, mais ces mesures de « discrimination » ne modifient pas la physionomie générale des marchés de lin qui sont essentiellement européens.

Le lin extrait ses matières du sol de l'Europe; il est transformé dans des usines européennes; il écoule ses produits surtout en Europe.

Il ne faut pas oublier, cependant, que cette Europe se divise en deux et que celle de l'Est demeure, avec une production de fibres de lin de 600.000 à 800.000 tonnes, la plus grande productrice et transformatrice mondiale de ces fibres. Mais nous ignorons presque tout de cette activité et les échanges liniers à travers le rideau de fer sont pratiquement inexistants. Aussi, je ne parlerai que de l'Europe de l'Ouest, pour laquelle nous possédons des indications précises.

La France vient en tête pour la production linière avec ses 40.000 hectares semés en lin chaque année. Les champs de lin croissent et fleurissent dans nos départements côtiers, et les plus beaux lins du monde croissent en Seine-Maritime. Viennent ensuite : la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

La production des 40.000 hectares français est achetée par des rouisseurs-teilleurs de France et de Belgique qui transforment les pailles de lin de la récolte en matières filables (lins teillés et étoupes). La région de Courtrai, en Belgique, constitue le centre par excellence du rouissage-teillage du lin et on admet que le marché des lins teillés et étoupes de Courtrai est le marché directeur ou marché européen des matières premières pour les filatures. C'est là qu'elles s'approvi-

sionnent pour le surplus (en quantité et en qualité) que leur rouissage-teillage national ne peut fournir.

Les filatures de lin sont très inégalement réparties dans les divers pays d'Europe. Viennent d'abord les filatures de Grande-Bretagne (Ulster et Écosse) et de France, dont l'importance est grande; puis les filatures de Belgique et d'Allemagne Occidentale; un troisième groupe enfin comprend les filatures de Suisse, de Hollande, d'Italie et des pays scandinaves dont l'importance est faible.

Si les filatures sont inégalement réparties, il existe au contraire, dans tous les pays européens, un tissage de toiles bien outillé qui réclame un approvisionnement régulier. Et l'on comprend aussitôt pourquoi, une fois de plus, des courants commerciaux actifs et traditionnels véhiculent des filés de lin entre les divers pays européens. Les filatures les plus importantes — celles de Grande-Bretagne, de France et de Belgique, ont à faire face à ces besoins et viennent proposer leurs produits aux services d'achats de tous les tissages et de toutes les filteries d'Europe.

Une mention spéciale doit être faite de nos ventes de fils à la Confédération Helvétique. Les filatures suisses, en effet, dont les fabrications sont excellentes, ne peuvent assurer que la moitié environ des besoins des tissages et filteries suisses. Ceux-ci doivent donc recourir à l'importation.

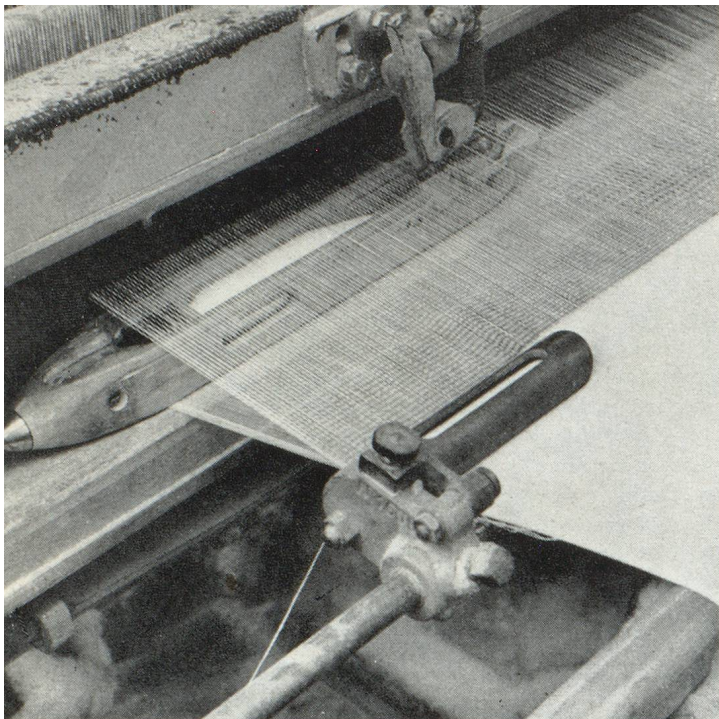
La France est le premier pays étranger fournisseur des tissages de toiles suisses pour les quantités et la qualité des fils livrés. C'est ainsi qu'en 1954, nous avons livré à ces tissages : 418 tonnes de fils, et que les neuf premiers mois de l'année 1955, nous leur avons livré 363 tonnes. Les tissages suisses obtiennent aussi des approvisionnements de la filature belge et de la filature irlandaise.

Le lin est dressé en « chapelles ».



Première opération de traitement du lin.





La navette qui entraîne le fil de chaîne et se déplace rapidement entre les fils de la trame.

La réputation du tissage de toile helvétique est très grande dans les milieux professionnels, et cette réputation est fondée sur une tradition très ancienne de grande exigence dans les achats et de soins méticuleux dans la fabrication.

Les filateurs français s'efforcent de leur donner satisfaction et les meilleurs fils de chaîne, comme les trames les plus régulières, sont habituellement de fabrication française.

Il ne me paraît pas inutile de rappeler ici la gamme très étendue des fabrications linières. C'est avec du fil de lin que l'on fabrique aussi bien les mouchoirs, dentelles et linons que les toiles de ménage (draps de lits, essuie-mains, torchons) et les toiles lourdes et articles spéciaux (toiles à bâches, tissus techniques, tuyaux d'incendie, sangles). Il ne faut pas oublier non plus que les fils à coudre les plus appréciés et les plus solides sont faits en lin.

Malheureusement ce textile de première qualité est difficile à travailler, spécialement en filature. Il exige l'emploi d'un matériel lourd et traditionnellement lent qui absorbe une grande quantité de main-d'œuvre.

On ne peut nier, cependant, que de très gros efforts ont été faits récemment pour accroître le rendement.

Les entreprises les plus importantes ont mis en œuvre, depuis plus de cinq ans, un programme de modernisation et de réorganisation complète. Les entreprises de moyenne importance ont suivi le mouvement et on peut affirmer qu'avant la fin de l'année prochaine toute la filature française sera modernisée, à l'exception de quelques entreprises appelées à disparaître.

Cette action a été favorisée par le développement des techniques qui a permis la mise au point, tant en préparation qu'en filature et en finition, de matériels de conception récente, à haute production et nécessitant l'emploi d'une main-d'œuvre réduite.

C'est un adage qu'en matière de lin, on perd en qualité ce qu'on gagne en vitesse. Pourtant, la conjugaison des efforts des fabricants et des utilisateurs doit permettre l'adaptation progressive et continue du matériel aux exigences modernes. On a beaucoup fait aussi pour améliorer les conditions de travail et le recrutement de la main-d'œuvre s'en trouve bien facilitée.

J'ai dit que le lin était essentiellement européen de production et de fabrication, mais il ne touche pas que les consommateurs européens. On ne saurait passer sous silence les efforts qui sont déployés dans le monde entier pour le répandre partout.

Aux États-Unis, le mot « Linen » est un argument publicitaire. Dans les pays du Commonwealth, l'« Irish Linen » est universellement apprécié.

Enfin, au Brésil et dans les pays chauds, il y a un très vaste marché de toiles de lin à usage vestimentaire.

Par l'application de méthodes actives et appropriées de prospection, il se crée chaque année de nouveaux débouchés dans le Monde, tant pour les toiles fines et les mouchoirs que pour les toiles de ménage et les toiles pour vêtements.

C'est ainsi que le lin, textile de tradition et de qualité, qui semblait devoir se cantonner sur des positions assez restreintes dans des pays de vieille civilisation, s'adapte aux goûts plus audacieux des pays neufs en y créant de nouveaux besoins. Est-il besoin de mettre davantage l'accent sur l'intérêt que suscite ce textile, qui pousse de façon merveilleuse sur notre sol et qui, en toutes circonstances, peut mettre à la disposition de notre économie un apport sérieux de matières premières de qualité?

Entreprises industrielles	261
Ouvriers	32 100

FILATURE

Broches à filer	307 000
---------------------------	---------

TISSAGE

Métiers	22 000
-------------------	--------

PRODUCTION

Filés	30 858 tonnes
Tissus	30 939 —

INDUSTRIES TEXTILES



- COTON
- LAINE
- ▲ SOIE
- ◆ LIN
- ◐ BONNETERIE
- ⊞ BRODERIE













Laissons tisser le mérinos...

Les opérations appliquées aux différentes fibres textiles sont très diverses ; nous avons pris comme exemple la laine, fibre classique, que nous allons suivre dans toutes ses phases de transformation.

L'ÉLEVAGE






On compte dans le monde 730 millions de moutons, dont 115 millions en Australie et 107 millions en Europe. La production annuelle de laine brute atteint 1.750.000 tonnes dans le monde entier (le cheptel suisse fournit 340 tonnes).

LA LAINE BRUTE



















- | | | | | |
|--|--|--|---|--|
| <p>La tonte   </p> <p>Toison détachée d'une seule pièce une fois par année; poids variant entre 1 et 5 kg.</p> | <p>Le triage   </p> <p>Triage de la laine brute suivant la partie du corps dont elle provient.</p> | <p>Le passage « au loup »   </p> <p>La laine y est débrouillée et débarrassée de ses plus grossières impuretés.</p> | <p>Le lavage   </p> <p>Dans de grandes cuves appelées « léviathans ».</p> | <p>Le séchage</p> <p>A l'air chaud dans de grands séchoirs.</p> |
|--|--|--|---|--|

Signalons ici l'opération du délainage qui consiste à séparer la laine du cuir des peaux de moutons morts, en détruisant par fermentation naturelle le bulbe de chaque brin de laine; cette opération est pratiquée essentiellement à Mazamet dans le département du Tarn.

LE FILAGE DE LA LAINE CARDÉE (fibres hérissées, irrégulières; fil volumineux; tissu chaud et douillet).

- | | | | |
|--|--|---|---|
| <p>Le mélange   </p> <p>Fibres de laine préalablement graissées, ouvertes, nettoyées et mélangées.</p> | <p>Le cardage   </p> <p>Brins de laine séparés et placés dans le même sens par la carde.</p> | <p>Le filage   </p> <p>Fibres regroupées en un gros ruban, le « boudin », qui est étiré et tordu.</p> | <p>Le retordage</p> <p>Torsion de 2 ou plusieurs fils.</p> |
|--|--|---|---|

LE FILAGE DE LA LAINE PEIGNÉE (fibres parallèles; fil sans aspérités; tissu lisse).

- | | | | |
|---|--|--|--|
| <p>Le mélange   </p> <p>Fibres de laine choisies, ouvertes, nettoyées et mélangées.</p> | <p>Le cardage   </p> <p>Brins de laine séparés et placés dans le même sens par les cardes.</p> | <p>L'étirage   </p> <p>L'étireuse étale les fils très régulièrement.</p> | <p>Le peignage</p> <p>Élimination des fibres courtes, ainsi que des « gratons » et des nœuds.</p> |
| <p>Le sérantage   </p> <p>Réunion de plusieurs rubans en un nouveau boudin, le « trait ».</p> | <p>Le filage en doux   </p> <p>Trait à nouveau étiré et doublé.</p> | <p>Le brossage   </p> <p>Trait brossé et enroulé sur la bobine.</p> | <p>Le filage</p> <p>Éfilé et tordu, le trait devient un fil de laine peignée.</p> |













LE TISSAGE

Le tissu se compose de la chaîne et de la trame. La chaîne est préparée en enroulant les uns à côté des autres sur l'enseouple, de 1.200 à 15.000 fils.

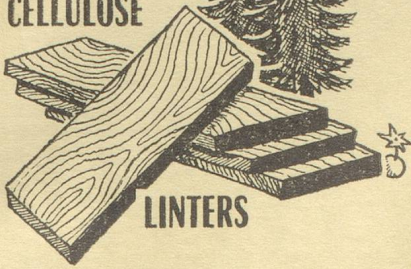
Puis cette chaîne passe dans un bain d'amidon, de féculé, additionné de colle, est pressée, puis séchée; par cette opération de l'encollage, les fils de chaîne sont rendus plus résistants à l'épreuve du tissage.

Enfin s'effectue le tissage proprement dit qui consiste à entrelacer les fils en long (la chaîne) et les fils en large (la trame); chaîne et trame se croisent, environ 100 fois par minute.

L'APPRÊT

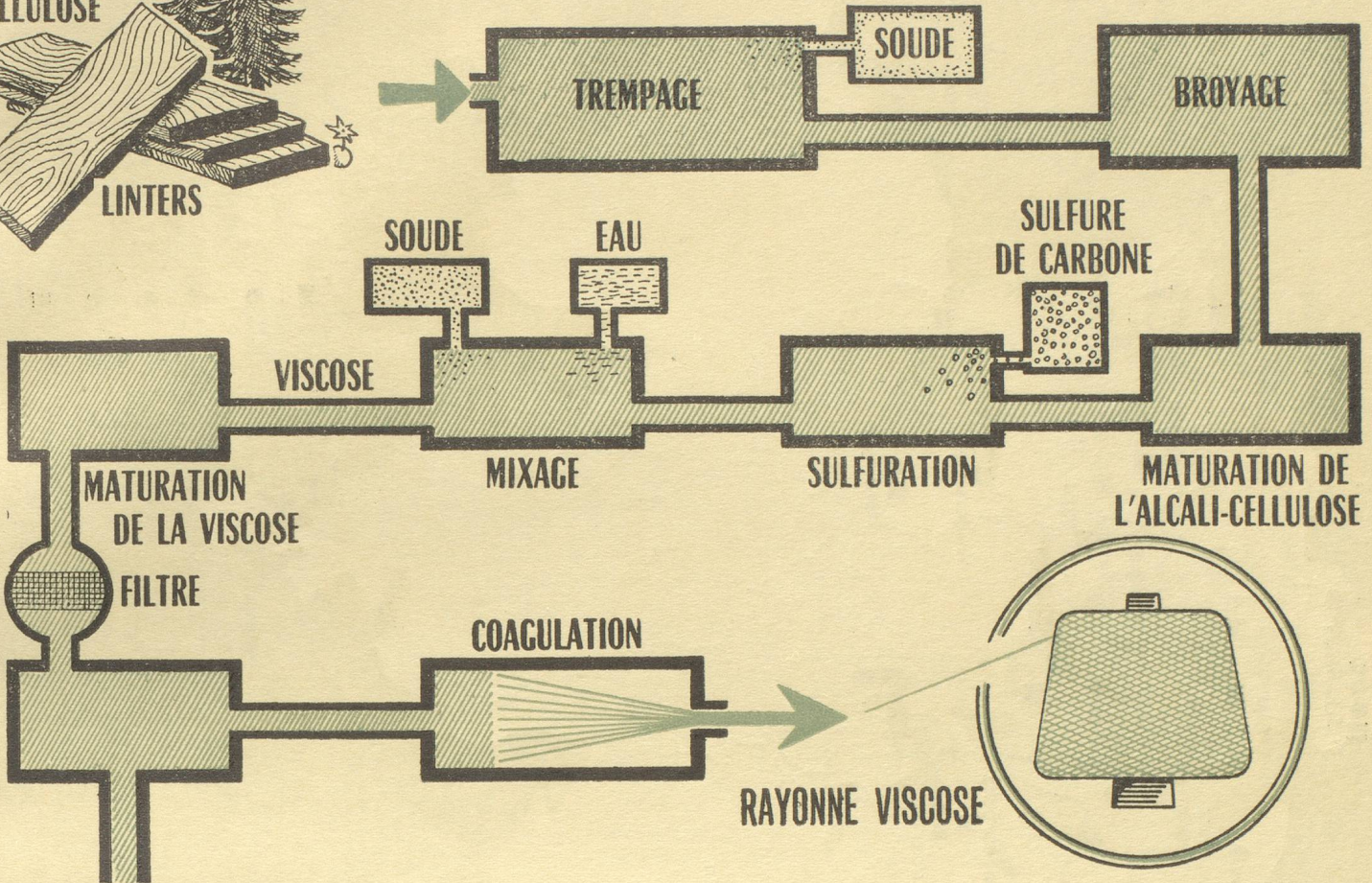
- | | | |
|--|---|--|
| <p>Le foulage   </p> <p>Passage du tissu humidifié entre de gros rouleaux.</p> | <p>Le lainage   </p> <p>Traitage du tissu au moyen de cardes spéciales.</p> | <p>La tonture</p> <p>Égalisation de l'épaisseur de la surface poilue.</p> |
| <p>Le pressage   </p> <p>Brossage et pressage nettoient complètement le tissu et en effacent les plis.</p> | <p>Le décatissage   </p> <p>Empêche le rétrécissement du tissu.</p> | <p>Le contrôle</p> <p>Contrôle du tissu avant la mise en vente.</p> |

PATE DE BOIS
CELLULOSE

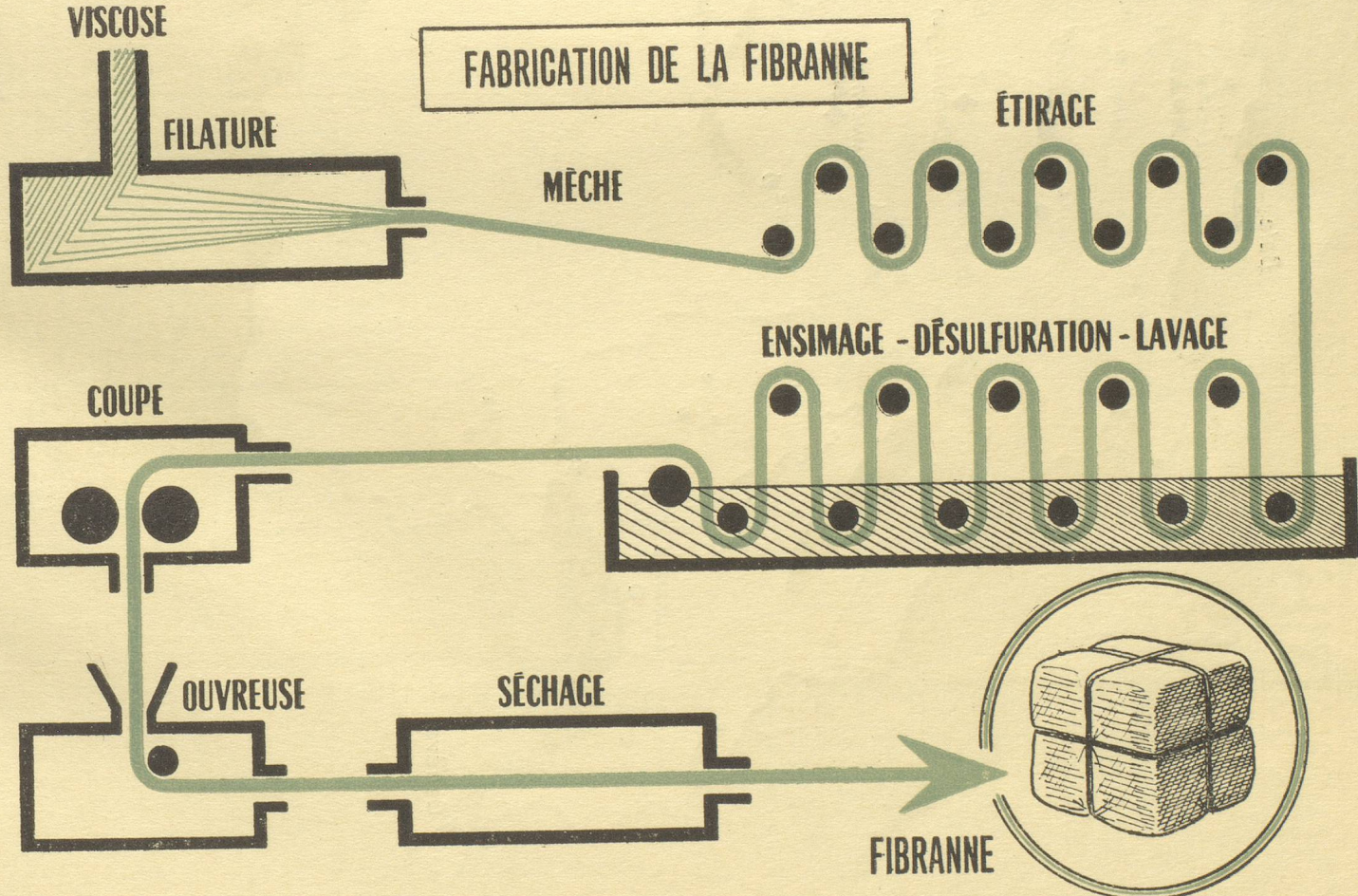


LINTERS

FABRICATION DE LA RAYONNE VISCOSE



FABRICATION DE LA FIBRANNE



INDUSTRIES TEXTILES





Anton Van Dyck
Portrait de Marie-Louise de Tassis, 1630
(Cliché Revue française de l'élite)



Nicolas Mignard : Madame de Grignan
(Cliché Revue française de l'élite)

Pablo Picasso : Maternité, 1905
(Cliché N^{des} Éditions du Chêne)





Henri Matisse : *Les deux jeunes filles*
(Cliché Revue française de l'élite)

